

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 91 (1964)
Heft: 7-8

Artikel: Hommage à un grand mainteneur : Jules Surdez
Autor: Molles, R. / Surdez, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233655>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

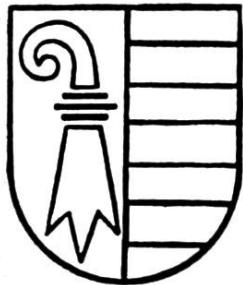
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages jurassiennes

Hommage à un grand Mainteneur: JULES SURDEZ

C'est par la radio que nous avons appris la triste nouvelle du décès de Jules Surdez, à Berne, Wyllerstrasse 63, à l'âge de 86 ans. Elle nous a touchés d'autant plus que nous l'avions connu au « Conseil des patoisants romands » et qu'il avait manifesté, pour notre cher « *Conteur* », un dévouement sans bornes, adressant à sa Rédaction de grandes enveloppes bourrées de récits, de poèmes et de proverbes, écrits dans ces patois jurassiens d'oïl qu'il connaissait, en érudit, dans toutes leurs nuances et finesse régionales.

Il était né à Saint-Ursanne, le 10 novembre 1878, originaire de Peuchapatte. Le patois, il l'apprit avec ses camarades et les clients de l'auberge que tenait son père à Ocourt. Mais il ne se borna pas à connaître ce patois du Clos-du-Doubs... Sa carrière d'instituteur primaire d'abord, puis secondaire à Epauvillers, Saignelégier, Les Bois et Epiquerez, qui dura quarante-cinq ans, lui permit de se familiariser avec tous les vieux parlers jurassiens, notamment ceux des patoisants de Montfaucon, Saint-Brais, les Enfers et autres.

Esprit curieux de linguistique folklorique, ses recherches incessantes l'amènerent à recueillir une volumineuse, pré-

cieuse, unique et inépuisable documentation qui fit bientôt de lui un savant, correspondant du « *Glossaire* » et de nombreuses publications : « Le Jura de Porrentruy », l'« *Almanach du Jura* », le « *Folklore suisse* », le « *Franc-Montagnard et la Croix fédérale* ». Il était membre de la Société suisse des traditions populaires, de la Société jurassienne d'émulation, dont il fut nommé membre d'honneur, de Pro-Jura, puis du « Conseil des patoisants romands ». Il a publié deux romans patois : l'« *Aindgeatte* » et « *En lai rive de l'Ave* ».

Au premier concours des patoisants romands, il obtint trois premiers prix. Plusieurs chansons patoises de lui sont devenues très populaires ainsi : « *Lai Saint-Maitchin* », l'« *Aidjolate* », « *Lai Fête d'Epavlé* », « *Lai fête des Montfaucon* », « *Monsieur l'inspecteur des écoles* ».

Enfin, couronnement d'une belle carrière, il fut nommé docteur *honoris causa* de l'Université de Berne, en philosophie, pour tous ses travaux.

Un « Grand Mainteneur », Jules Surdez, et c'est très ému que nous présentons à sa famille, au nom de tous les patoisants, nos sincères condoléances.

R. Molles.